



© Brian McConkey

Goldie Goldbloom

Australie

Portraits et visages : figuration et défiguration

L'auteur

Goldie Goldbloom est née en Australie. Pendant près de vingt ans, elle a enseigné au collège et au lycée et travaillé comme bibliothécaire. Elle a publié de nombreuses nouvelles dans des revues telles que *StoryQuarterly*, *Narrative* et *Prairie Schooner* ainsi que de la non-fiction. Des recueils de ses textes ont également paru en Australie et aux États-Unis. Elle a reçu le Jerusalem Post International Fiction Prize pour ses écrits. Elle vit aujourd'hui à Chicago avec ses huit enfants.

Ressources

Site de l'auteur : <http://www.goldiegoldbloom.com/>
Site de l'éditeur français : <http://www.christianbourgeois-editeur.com/une-nouvelle.php?id=130>

L'œuvre (traduite)

Gin et les italiens, traduit de l'anglais (Australie) par Éric Chédaille (Christian Bourgois, 2011) (392 p.)

La Presse

« Débordant de sons, de couleurs, de sensations, ce roman de Goldie Goldblum (Auteure australienne dont c'est la première traduction) est un délice aussi caustique qu'impertinent, qui égratigne aussi bien la bonne société puritaine que l'univers rustre des colons.

Gin est un personnage romanesque comme on en fait plus ! Dégoûtée par son quotidien, son mari lourdaud, ses enfants ingrats, et les regards bovins des villageois aux langues bien pendues, Gin n'aspire finalement qu'aux choses simples : la liberté et l'amour. Ne passez pas à côté de ce roman, il a le charme des grands classiques et une modernité à toute épreuve. »

Le choix des libraires

Zoom

Gin et les italiens, traduit de l'anglais (Australie) par Éric Chédaille (Christian Bourgois, 2011) (392 p.)



Gin aurait pu devenir une pianiste de talent. C'était sans compter son beau-père malfaisant qui l'a fait interner dans un hôpital psychiatrique. Aussi, quand l'étrange Mr Toad la demande en mariage, voit-elle dans cette proposition la possibilité de fuir ce lieu hostile. Elle accepte et part s'installer avec lui dans les terres reculées du *bush* australien. Mais rien dans son éducation bourgeoise ne l'avait préparée à cette vie étriquée et misérable. Elle doit aussi se familiariser avec son nouveau rôle de mère et d'épouse. Surtout,

elle doit subir le regard inquisiteur des gens du village, intrigués par son teint d'albinos. Tout change un jour de 1944, lorsqu'arrivent Antonio et John, deux prisonniers de guerre italiens placés chez eux comme ouvriers agricoles. Le souffle qu'ils apportent, bercé par les airs d'opéras, bouleverse le fragile équilibre bâti par Gin qui se prend à rêver de plus vastes horizons. Un rêve d'évasion partagé par Antonio avec qui elle se lie d'une douce complicité. Au risque de s'y perdre ?

« Dans ce livre, tout est chamboulé. Le monde domestique s'accorde à l'environnement brûlé par la sécheresse ou raviné par les pluies, c'est un amoncellement, une scène encombrée d'un désordre végétal, minéral, animal, humain. La porcelaine, le piano en bois de rose, la robe de mariée de la mère de Gin : coquilles d'œufs, brindilles, toile d'araignée à déchirer. »

Libération